

Rapport d'activités 2025



iles de paix



Le plan intégré paysan, une technique pour élaborer la vision de sa ferme dans 5 ans. Découvrez ce mini reportage

✘ Les rêves d'aujourd'hui sont la réalité de demain.

Dean Marshall

Sans rêve, il n'y a pas d'innovation. Ce que nous pensons et projetons aujourd'hui influence directement nos décisions, nos accomplissements et notre environnement futur.

SOMMAIRE

PASSAGES DE RELAIS, JEUNESSE EN MOUVEMENT 3

ILES DE PAIX EN UN COUP D'OEIL 4

Vers des systèmes alimentaires plus justes	4
Vue à 360°	6
Focus 2025	8
Interdépendance de la jeunesse	10

ACTIONS & IMPACTS 12

Afrique de l'Est

Tanzanie	12
Ouganda	14

Afrique de l'Ouest

Bénin	16
Burkina Faso	18

Amérique latine

Bolivie	20
Pérou	22

Europe

Belgique	24
> Sensibiliser, mobiliser, agir	25
> Pour une citoyenneté active	26
> Transition sous tension	26
> Agir ensemble	27
> Terreau de changement	28
Grand-Duché de Luxembourg	29

GESTION FINANCIÈRE 30

Passages de relais, jeunesse en mouvement

Dans un monde globalisé, traversé par des défis sociaux, environnementaux et économiques majeurs, la place des jeunes s'impose comme essentielle. Car ils ne sont pas seulement les citoyens de demain : ils sont déjà, aujourd'hui, des acteurs et actrices de changement pour un projet de société plus juste et durable !

À travers un continuum d'actions d'éducation, de sensibilisation, de communication et de mobilisation, Illes de Paix avance main dans la main avec la jeune génération. Animations, outils pédagogiques, expositions, reportages, campagne, réseaux sociaux : autant de leviers pour nourrir leur compréhension du monde, développer leur esprit critique et éveiller les consciences. Informés, engagés, solidaires, les jeunes prennent leur place et se mettent en mouvement.

Cette dynamique s'inscrit dans un monde profondément interrelié. En Belgique comme à l'international, la jeunesse s'affirme comme une force essentielle de transformation. En Amérique latine et en Afrique, nos projets prennent racine dans cette même conviction. En Tanzanie, par exemple, des potagers scolaires sont développés depuis plusieurs années : les élèves y apprennent des techniques accessibles et facilement reproductibles, qu'ils partagent ensuite au sein de leurs familles, contribuant à une alimentation plus saine et durable. En Ouganda, des clubs de jeunes se structurent, se forment et développent des initiatives entrepreneuriales porteuses d'avenir. Partout, une même dynamique se dessine : celle d'une jeunesse engagée, capable d'agir concrètement sur son environnement actuel mais aussi futur.

Préparer la relève, c'est reconnaître et valoriser les compétences des jeunes, mais aussi refuser toute forme de résignation. C'est leur transmettre la confiance nécessaire pour oser imaginer, construire des alternatives et développer des

solutions durables. Cette ambition est au cœur de l'approche d'Illes de Paix.

L'année 2026 s'inscrit également dans cette approche de transmission, avec un passage de relais à la direction d'Illes de Paix. Une nouvelle direction générale reprendra le flambeau, forte des acquis et résolument tournée vers l'avenir, pour poursuivre et amplifier les dynamiques engagées.

Le passage de relais est un mouvement collectif qui nous concerne toutes et tous. Il s'opère dans les familles, à l'école, entre collègues, entre amis. Chacun, à sa manière, transmet, inspire, accompagne. Chacun a un rôle à jouer et porte en lui un potentiel. C'est cette chaîne vivante qui fait avancer les idées et les actions.

A travers ce rapport d'activités, nous vous invitons à découvrir les projets menés en 2025. Ils témoignent de l'énergie, de l'engagement et de la créativité de toutes celles et ceux — jeunes et moins jeunes — qui, chaque jour, contribuent à construire un monde plus juste et plus durable.



**MARIE
WUESTENBERGHS**

Directrice générale

Vers des systèmes alimentaires plus justes

Face aux dérèglements climatiques et aux déséquilibres structurels qui fragilisent les systèmes alimentaires, **l'accès à une alimentation saine et choisie** reste profondément inégal. Iles de Paix agit pour que ce droit fondamental devienne une réalité, en soutenant des dynamiques portées par les communautés elles-mêmes et en faisant de l'agroécologie un levier concret de transformation durable.

En Afrique, en Amérique latine et en Europe, l'organisation s'inscrit dans des partenariats ancrés localement, aux côtés de familles paysannes et d'acteurs engagés. **Ensemble, ils renforcent des pratiques agricoles fondées sur les savoirs locaux, la préservation des ressources naturelles et l'autonomie économique.** L'enjeu n'est pas seulement de produire davantage, mais de redonner du pouvoir d'agir aux agriculteurs et agricultrices qui nourrissent la société. **Produire est important, mais décider, transmettre et se projeter dans l'avenir compte tout autant.**

Cette approche reconnaît les interdépendances entre territoires et met en lumière les responsabilités partagées. Elle vise à renforcer la résilience face aux chocs climatiques et économiques, tout en questionnant les modèles dominants qui perpétuent les inégalités. Cela implique aussi d'agir au-delà des champs.

Parce que ces transformations dépassent les seuls contextes locaux, Iles de Paix agit également en Belgique à travers la sensibilisation, l'éducation permanente, la mobilisation citoyenne et le plaidoyer pour soutenir l'accès à l'alimentation durable pour tous et toutes. Faire évoluer les regards, déconstruire les récits et interpeller les décideurs sont autant de leviers pour construire des systèmes alimentaires plus justes. Ici comme ailleurs, il s'agit de faire émerger des alternatives durables, portées collectivement. En Belgique, les premiers pas du projet Mangu Sane (« manger sain » en espéranto) vont dans ce sens, pour **lier alimentation, inclusivité et dignité humaine.**

Coopération internationale

Accompagnement de proximité de milliers de familles paysannes au Bénin, Burkina Faso, Pérou et en Bolivie, Ouganda et Tanzanie. Transition agroécologique au sein des fermes, mobilisation des autorités locales et sensibilisation des consommateurs pour favoriser l'accès à une alimentation de qualité, tout en respectant l'environnement.



Éducation permanente

Analyses, études, animations thématiques pour former des adultes critiques et engagés, puis encourager l'action citoyenne face aux défis globaux.



Sensibilisation

Outils pédagogiques, animations, expositions et reportages pour créer, auprès du public scolaire, un environnement d'apprentissage inclusif et comprendre les enjeux actuels.



**PENSER GLOBAL,
AGIR À TOUS
LES NIVEAUX**

Mobilisation citoyenne

Campagne annuelle et actions collectives pour fédérer autour du droit à l'alimentation. Une chaîne de solidarité bien ancrée, qui relie l'Afrique à l'Amérique latine, en passant par l'Europe.



Plaidoyer politique

Implication au sein de différentes plateformes nationales et internationales, actions de plaidoyer et interpellations des décideurs pour des changements structurels durables en vue d'une transition agroécologique et du respect des droits fondamentaux.



Transition locale (Belgique)

Lutte contre les inégalités alimentaires et lancement d'initiatives inclusives, en Wallonie et à Bruxelles, pour faciliter l'accès à une alimentation de qualité pour toutes et tous.

VUE À 360°

ILES DE PAIX EST ACTIVE

DANS **8 PAYS**
AU TRAVERS DE PROGRAMMES
MIS EN ŒUVRE CONJOINTEMENT AVEC
50 PARTENAIRES ET
29 RÉSEAUX

À L'INTERNATIONAL



25.361 personnes actrices de
leurs propres projets (♀ 53 %)

Il s'agit des personnes au cœur des programmes, porteuses des projets développés. Par exemple, un agriculteur qui suit une formation en agroécologie et/ou reçoit de l'équipement, une vendeuse de maïs qui partage ses bonnes pratiques à d'autres familles, le personnel d'une ONG locale qui participe à un voyage d'étude, etc.



1.338.709 personnes concernées par les
changements politiques visés par le plaidoyer (♀ 53 %)

Une lame de fond atteint les communautés au sens large à travers les actions de plaidoyer d'Iles de Paix. Il s'agit ici de personnes concernées par de potentiels changements politiques résultant de nos programmes. Par exemple, les agriculteurs d'une région spécifique qui travaillent dans de meilleures conditions, car une loi a changé en leur faveur, suite à nos actions de plaidoyer.



4.526.156 personnes touchées par
les campagnes de sensibilisation (♀ 51 %)

Il s'agit de personnes telles que des paysannes et paysans ou des consommatrices et consommateurs qui sont informées et sensibilisées à des thématiques comme le droit à l'alimentation, la transition agroécologique, l'accès à une alimentation de qualité, etc. via des médias locaux et des activités événementielles. Par exemple, les auditeurs sensibilisés par nos campagnes radio à une alimentation saine ; les visiteurs de nos foires aux savoir-faire, etc.



102.625 personnes membres d'organisations
appuyées par les programmes (♀ 53 %)

On cible ici les membres d'organisations paysannes, de groupements ou de communautés soutenues par le programme au travers d'actions de renforcement institutionnel, organisationnel, opérationnel ou encore technique.

Belgique

Grand-Duché de Luxembourg

Burkina Faso

Bénin

Pérou

Bolivie



Ouganda

Tanzanie



© Tiffany Maillon

EN EUROPE

61.410 PERSONNES
AU TOTAL SONT SENSIBILISÉES
À L'AGRICULTURE DURABLE ET
À L'ALIMENTATION RESPONSABLE


9.884 élèves
sensibilisés via
nos animations


35.995 élèves
sensibilisés via nos
outils pédagogiques


93 outils
pédagogiques
diffusés


Des milliers
de volontaires
mobilisés

à Manger à sa faim est un droit

Iles de Paix agit pour garantir le **droit à l'alimentation pour toutes et tous**, en s'appuyant sur trois axes complémentaires qui renforcent durablement les communautés, en Afrique et en Amérique latine.

- > **Assurer l'accès à une alimentation suffisante et de qualité toute l'année** : en soutenant les familles de producteurs à petite échelle afin qu'elles améliorent, diversifient et augmentent leur production.
- > **Améliorer les conditions de vie** : en accompagnant les familles et organisations paysannes pour optimiser leurs capacités de stockage, de transformation et de commercialisation, afin de générer des revenus stables et réinvestissables.
- > **Favoriser la transition vers des systèmes alimentaires durables** : en mobilisant autorités, consommateurs et consommatrices pour amplifier l'adoption de pratiques agroécologiques à l'échelle des territoires.

Pour atteindre ces résultats, Iles de Paix s'appuie sur des **partenaires locaux engagés**, dotés d'une connaissance fine du terrain et partageant une même vision : celle d'un avenir où chacun peut vivre dignement de son travail et accéder à une alimentation saine.



Découvrez notre action en Belgique et au Luxembourg à partir de la page 24 ainsi que nos partenaires et les réseaux avec lesquels nous collaborons via le QR code

FOCUS 2025

Démocratie alimentaire

Dans un contexte de restrictions budgétaires généralisées, garantir le droit à une alimentation de qualité pour toutes et tous en Belgique est loin d'être acquis. Les secteurs sociaux sont durement touchés, fragilisant certaines avancées en matière d'alimentation durable, comme la gratuité des cantines scolaires.

Parallèlement, l'intérêt de la population pour les enjeux alimentaires ne cesse de croître. Dans ce cadre, Iles de Paix participe à différentes initiatives locales de sécurité sociale alimentaire à travers son programme Mangu Sane, mené en Belgique (voir page 28). Ces projets visent à replacer l'alimentation au cœur des enjeux de société, dans une perspective de démocratie alimentaire.

En rassemblant l'ensemble des citoyennes et citoyens autour d'un projet localisé et commun - et non uniquement les publics précarisés - cette approche se veut systémique et inclusive. Elle repose sur un mécanisme de solidarité entre les différents acteurs de la société, ouvrant la voie à des solutions durables.

L'effet de masse recherché permet d'enclencher un cercle vertueux aux impacts multiples : dynamisation du tissu socio-économique grâce à de nouveaux débouchés pour les producteurs locaux, amélioration de la santé publique et, enfin, bénéfices environnementaux.

Plusieurs initiatives concrètes émergent déjà, notamment à Liège, Namur, Rochefort et dans la province de Luxembourg. Autant d'expérimentations prometteuses à suivre.

Quand l'alimentation devient un vecteur de développement local...

Jeunesse en action

Chez Iles de Paix, les mouvements de jeunesse sont des interlocuteurs privilégiés pour sensibiliser aux systèmes alimentaires plus justes et durables. Ils sont portés par des jeunes engagés, ouverts à l'expérimentation et à la réflexion collective : ils offrent un cadre où l'on apprend autrement, en se posant des questions et en s'amusant. Leur grande mixité sociale en fait un espace où se rencontrent des jeunes aux réalités variées, ce qui enrichit les discussions sur l'alimentation, la justice sociale et l'environnement.

Ce contexte en fait un terreau riche pour l'éducation permanente : à travers les choix thématiques et pédagogiques des animateurs, les jeunes y développent leur esprit critique tout en devenant progressivement acteurs de changement. Leur fonctionnement collectif crée en plus un puissant effet multi-plicateur : lorsqu'un jeune est sensibilisé, cela peut percoler dans son unité, son école, sa famille. On agit alors bien au delà du groupe lui-même, en contribuant à former des citoyens capables d'agir concrètement pour transformer la société.

En 2025, Iles de Paix a collaboré avec la fédération des scouts Baden-Powell de Belgique, notamment pour finaliser la phase pilote du jeu « A travers champs », proposé à leurs animés. A l'occasion de la Campagne de sensibilisation et de récolte de fonds, de nombreuses unités se sont mobilisées dans toutes les provinces wallonnes et à Bruxelles.

Un partenariat naturel et de qualité, fondé sur des valeurs communes comme la solidarité, l'autonomie, la responsabilité et l'engagement citoyen.

Cap confirmé à mi-parcours

D'une durée de 5 ans, le programme « Feed Good » se déploie depuis 2022 dans sept pays d'intervention en Afrique, en Amérique latine et en Belgique. Il vise à renforcer l'engagement des porteurs et porteuses de projets en faveur de systèmes alimentaires durables et d'un environnement sain. Cela se traduit par une série d'actions articulées autour de trois axes d'intervention : l'appui aux dynamiques productives et commerciales durables, le soutien à un cadre institutionnel et politique favorable ainsi que l'accompagnement de dynamiques sociales et citoyennes (voir pages 12-23). Un important volet de sensibilisation est également développé en Belgique (voir pages 24-28).

À mi-parcours du programme, des évaluations intermédiaires ont été réalisées dans l'ensemble des pays, avec l'appui d'évaluateurs externes. Leurs conclusions ont été consolidées et analysées, permettant une lecture croisée entre les zones géographiques et l'identification de dynamiques communes.

Au-delà des spécificités locales, plusieurs recommandations convergent entre les zones d'intervention : approfondir la connaissance des marchés locaux, privilégier des cultures à forte valeur nutritionnelle et sujettes à une forte demande locale, renforcer l'implication des jeunes et des femmes, fluidifier l'accès online à nos ressources pédagogiques, etc.

Ce processus s'inscrit dans un dispositif de suivi-évaluation continu et structuré, combinant regards externes et analyse interne. Il reflète notre culture d'apprentissage, de remise en question et d'amélioration de nos pratiques.

Un secteur ONG à la hauteur

Réalisé en 2025, le screening des organisations de la société civile s'inscrit dans le cadre de la procédure d'accréditation menée par la Direction générale de la Coopération au développement. Son objectif ? Vérifier que ces organisations disposent de systèmes de gestion suffisamment solides au regard de leur niveau de complexité. Réalisée avec l'appui d'expertises externes, l'analyse dépasse le simple contrôle administratif pour offrir une lecture plus globale du fonctionnement des organisations, de leur structuration et de leur capacité à rendre compte de leurs actions.

L'évaluation couvre des dimensions essentielles comme la gestion financière et stratégique, l'intégrité, la gestion axée sur les résultats, les partenariats, les thématiques transversales (dont le genre), la gestion des risques et la transparence.

Au-delà des résultats individuels, ce screening confirme une dynamique très positive du secteur, avec une moyenne des scores de gestion de 93 %. Ce chiffre témoigne d'un renforcement continu des pratiques et d'un niveau de professionnalisation croissant. Dans cet ensemble, certaines organisations se distinguent par des performances particulièrement élevées, dont notamment Iles de Paix, avec un score de 99 %.

Ceci illustre la solidité et la cohérence des systèmes de gestion au sein du secteur. Un secteur mature, capable de gérer des ressources - publiques et privées - avec intégrité, transparence et sens des responsabilités, tout en intégrant des exigences de plus en plus complexes.



Interdépendance entre jeunesse et systèmes alimentaires durables

Dans les différents pays où Iles de Paix agit, un constat s'impose : la jeunesse représente un potentiel de changement considérable.

Elle est une force sociale déjà à l'œuvre par endroits, porteuse d'innovations, de revendications et de pratiques qui transforment les systèmes alimentaires. Dans le même temps, l'évolution de ces systèmes influence directement la vie actuelle et l'avenir de ces jeunes : leur santé, leurs droits, leurs perspectives économiques et leur dignité. Cette relation est réciproque et profondément ancrée dans les réalités locales.

Une jeunesse plurielle

La jeunesse ne se résume pas à un âge. La « nouvelle génération » est un concept perçu différemment dans les pays d'intervention d'Iles de Paix. Au Bénin, par exemple, elle commence à l'adolescence, au moment de l'entrée dans le monde du travail. En Amérique latine, elle se situe plutôt entre 15 et 29 ans alors qu'en Belgique, elle désigne les adolescents, jusqu'à l'entrée dans la vie active.

Derrière ce mot « jeunesse », il y a surtout des réalités multiples : des enfants qui travaillent dans les cultures familiales, des jeunes agriculteurs, des maraîchères, des étudiants, des jeunes citadins ou ruraux, ... Certains cherchent un revenu ou rêvent d'entreprendre, d'autres tentent simplement d'accéder à une alimentation correcte. Cette diversité impose de refuser toute approche uniforme. Elle invite à reconnaître les savoirs, les aspirations et les contraintes propres à chaque génération et à chaque territoire.

Moteur de changements

Partout, les jeunes sont touchés de plein fouet par les conséquences des systèmes alimentaires actuels : difficulté d'accéder à une alimentation saine, pression foncière, dégradation des terres, effets des dérèglements climatiques, précarité économique, ...

En Afrique de l'Ouest, les jeunes représentent la majorité de la population alors qu'en Afrique de l'Est, ils dépassent même les 70 %. Malgré leur nombre, ils disposent de peu de moyens pour créer de la valeur : accès limité à la terre, au crédit, à la formation (voir page 17). Pourtant, ils et elles sont au cœur de nouvelles dynamiques agricoles : production (création de potagers scolaires en page 19), transformation, commercialisation (dynamique d'un restaurant de transition agroécologique en page 13), innovation numérique, intrants organiques (en page 15), économie circulaire.

En Amérique latine, l'exode rural massif rend la relève agricole fragile au sein d'une population vieillissante. Mais des initiatives émergent (voir pages 20-23) : espace de rencontre avec les jeunes entrepreneurs, création de microentreprises de transformation, service de vente et de livraison en ligne, etc. L'élargissement des programmes d'Iles de Paix en zones urbaines et péri urbaines favorise par ailleurs leur implication.

En Belgique, les jeunes sont confrontés à des inégalités alimentaires croissantes, à la précarité étudiante (voir analyse en page 26) et à la hausse du coût des repas scolaires, par exemple. Quant aux jeunes producteurs, ils se heurtent à un enseignement qualifiant en mutation, à un accès difficile à la terre et à un milieu agricole encore très genré.

Malgré les obstacles, **partout dans le monde, ces jeunes innovent, créent de l'activité et s'engagent.** En Belgique, ils dénoncent la publicité pour la malbouffe autour des écoles et défendent le droit à une alimentation de qualité. A l'international, ils se mobilisent pour la justice foncière, la souveraineté alimentaire ou la protection des ressources. Comme toute génération, la jeunesse est **détentriche de droits** : droit à une alimentation digne, droit à un revenu juste, droit à participer aux décisions qui la concernent.

Opportunité stratégique

Faire de l'agriculture durable un secteur moderne et attractif est un véritable enjeu pour Iles de Paix. Relier jeunesse, innovation et marchés représente **une opportunité de taille pour accélérer la transition agroécologique.** Cela permettrait de créer un cercle vertueux alliant accès pour toutes et tous à une alimentation de qualité, amélioration des conditions de vie et préservation de l'environnement.

Pour concrétiser cette volonté, Iles de Paix mise sur le **renforcement des capacités, l'accompagnement des jeunes entrepreneurs** dans la structuration de leurs activités et le soutien aux **initiatives économiques durables** en lien avec l'agroécologie, la transformation et les intrants organiques, entre autres. **Favoriser la participation des jeunes** aux espaces de décision et **inclure les enjeux de genre** font également partie intégrante de cette approche.

Une chose est certaine, cette démarche se construit **avec, pour et par les jeunes**, jamais à leur place. Elle reconnaît leurs savoirs et leurs capacités à transformer leur avenir. Dans un monde où les défis alimentaires s'intensifient, la jeunesse représente une force unique : à la fois nombreuse, créative, connectée et ancrée dans ses réalités.

Faire des jeunes des partenaires à part entière d'une transition alimentaire plus juste, durable et solidaire est l'ambition qu'Iles de Paix s'est donnée, notamment à travers son futur plan stratégique pour 2027-2037.



Plus d'informations sur les perspectives futures d'Iles de Paix



Notre manifeste au service d'un changement concret et durable des systèmes alimentaires

Actions & impacts

Tanzanie

La relève en action



7.464 personnes actrices de leurs propres projets (♀ 66 %), + 24 % par rapport à 2024



57.691 personnes membres d'organisations appuyées par les programmes (♀ 59 %)



758 éleveurs et éleveuses soutenus (volaille, porcs et chèvres)



77 réservoirs d'eau construits dans 10 villages



20 journalistes formés à sensibiliser aux systèmes alimentaires durables

Les réservoirs d'eau : une technique durable

En 2025, de nombreuses familles paysannes d'Arusha ont renforcé leur capacité à faire face aux sécheresses grâce aux réservoirs d'eau installés dans leurs villages. Ces grands bassins permettent de collecter et stocker l'eau de pluie afin d'irriguer les cultures lorsque les précipitations se font rares. Ces familles ont été formées à leur construction, à leur entretien, à la gestion de l'eau en période sèche, à la planification de l'irrigation et à l'utilisation de ces réserves pour leurs légumes, arbres fruitiers ou petits élevages. Des changements concrets ont pu être constatés, comme l'explique Izack Alphayo, agriculteur à Arusha : « Avant le réservoir d'eau, nous cultivions des légumes uniquement pendant la saison des pluies. Maintenant, je peux cultiver du chou, du chou frisé et de l'amarante toute l'année, et même en vendre au marché – cela a complètement changé notre alimentation familiale. » En améliorant leur accès à l'eau et l'utilisation de celle-ci, les familles ont augmenté leur production tout au long de l'année, diversifié leur alimentation et généré de nouveaux revenus grâce aux ventes excédentaires de leur récolte.

Un restaurant au cœur de la transition

Les jeunes ont joué un rôle central en 2025 : ils représentent 25 % des paysannes et paysans appuyés par les projets. Ils contribuent activement aux systèmes alimentaires durables, grâce à une approche adaptée à leurs intérêts et compétences. Par exemple, Aika Mattemu, entrepreneure de 35 ans, montre comment un restaurant peut devenir un moteur de la transition agroécologique. À travers sa marque *Food as Medicine*, elle propose une cuisine qui allie alimentation de qualité, culture locale et bien-



Découvrez le parcours d'Aika,
propriétaire du restaurant Momm's
Aikas Kitchen à Arusha

être, en s'appuyant sur des ingrédients naturels et des recettes inspirées des traditions de la région. Aika a introduit plusieurs pratiques agroécologiques dans son restaurant : compostage des déchets organiques, collaboration avec des agricultrices et agriculteurs engagés dans des pratiques respectueuses de l'environnement et sélection d'ingrédients cultivés sans traitements chimiques. Elle a également créé son propre jardin à côté du restaurant. Cela lui permet de produire une partie de ses légumes, de garantir leur fraîcheur et d'assurer la traçabilité de ses plats. Elle résume ainsi son expérience : « Le projet m'a donné les connaissances et la confiance nécessaires pour évaluer et mettre en œuvre des modèles d'affaires agroécologiques à l'aide d'outils que j'ai co-crés. Mon restaurant est désormais directement connecté aux agriculteurs qui fournissent des aliments sûrs et naturels. ». A travers des événements artistiques et d'éducation nutritionnelle, son restaurant est devenu un espace d'échanges qui sensibilise les clients – en particulier les jeunes – à une alimentation locale et à l'agroécologie. Cette approche lui a aussi permis de s'appuyer sur le tourisme, important à Arusha, pour positionner la cuisine agroécologique comme à la fois culturellement dynamique et commercialement attractive.

La voix des familles paysannes

Plusieurs actions ont été menées pour permettre aux familles paysannes de faire entendre leur voix dans les décisions publiques. Les organisations paysannes soutenues par l'les de Paix ont participé à des rencontres nationales avec les autorités, à des réunions au Parlement et à des espaces d'échanges dédiés aux questions relatives aux systèmes alimentaires, comme les semences, les marchés agroécologiques ou l'alimentation durable. Ces démarches ont abouti à des résultats concrets, comme la reconnaissance officielle de 13 variétés de semences cultivées et gérées par les agricultrices et agriculteurs. Les partenaires Mviwaarusha et Shiwakuta ont été très précieux dans ce travail. Ils ont relayé les préoccupations des familles auprès des décideurs et facilité le dialogue avec eux. Leurs besoins ont été davantage pris en compte dans les discussions publiques, contribuant à faire avancer des politiques plus favorables à des systèmes alimentaires durables.

Ouganda

Soutenir l'entreprenariat



2.704 personnes actrices
de leurs propres projets (♀ 53 %)



23.752 personnes membres
d'organisations appuyées
par les programmes (♀ 53 %)



900 familles paysannes soutenues
dans la transition agroécologique



104 démonstrations culinaires
réalisées (17.000 personnes
sensibilisées)



13 émissions sur l'agroécologie
et la nutrition diffusées sur
les radios locales

Fabrication d'enfumeurs pour l'apiculture

Le potentiel de la tomate

Dans la région du Rwenzori, la tomate tient une place essentielle dans l'alimentation des familles. Pour protéger leurs plantations face aux insectes, aux maladies et à l'humidité, la plupart des agricultrices et agriculteurs utilisent encore des produits chimiques, parfois en grande quantité. Leur coût, leur impact sur le goût et la qualité des légumes ainsi que les risques pour la santé sont pourtant autant d'effets négatifs de leur utilisation. Avec l'appui des partenaires locaux (JESE, AID et KRC), 250 producteurs et productrices – dont 100 jeunes – ont cultivé la tomate sur six sites maraichers : ils ont testé des alternatives plus écologiques pour protéger les plantations et observé régulièrement l'évolution des plants pour adapter leurs pratiques. En parallèle, les partenaires ont soutenu la création et l'amélioration de petits points de vente situés le long d'axes routiers fréquentés. Les habitants des alentours disposent ainsi d'un accès facilité à des légumes cultivés avec moins de résidus chimiques. Pour renforcer cette visibilité, la marque *Nzori Fresh* a été développée. Actuellement en cours d'enregistrement auprès de la municipalité, elle permettra aux consommateurs de repérer plus facilement ces produits, tout en valorisant davantage le travail des familles paysannes sur les marchés locaux.

Deux filières pour les jeunes

Depuis 2025, un nouveau projet soutient l'activité économique de jeunes entrepreneurs engagés dans l'aviculture et l'apiculture. Deux groupes de jeunes ont été successivement formés et accompagnés. Ils ont suivi des formations pratiques sur la gestion de ruches ou d'un petit élevage de poulets, sur la planification d'activités et sur la vente de leurs produits. Dans cette perspective, deux fermes modèles ont été mises en place : l'une dédiée à la volaille et l'autre, à l'apiculture. Celles-ci servent de lieux d'observation où les jeunes apprennent, par exemple, à organiser un élevage, à améliorer l'alimentation des animaux ou à sécuriser la récolte du miel. Chaque entrepreneur a également reçu un kit de démarrage composé

d'équipements nécessaires pour commencer ou renforcer son activité : abreuvoirs et mangeoires pour la volaille ou outils pour récolter le miel, selon les besoins exprimés. Des visites régulières de leurs exploitations par les partenaires d'Iles de Paix ont permis d'adapter les conseils à leur réalité quotidienne. Dans le domaine de l'agriculture, la *Bulhalho Foundation* a joué un rôle central : elle a soutenu la création de deux centres de collecte et de vente du miel. Ces lieux permettent aux jeunes d'y déposer leur récolte, de vérifier la qualité des lots et de vendre plus facilement leur production.

Un récit de changement

Nathan Rwanyombya, 31 ans et père de deux enfants, vivait de petits travaux et d'un petit commerce de légumes, de bananes et de canne à sucre. Ces activités lui rapportaient l'équivalent de 2,30 € par jour. Après avoir rejoint le projet d'Iles de Paix, il a suivi des formations pratiques en agriculture urbaine, gestion d'entreprise et tenue de registres comptables. Il a également reçu un soutien matériel important : un stand pour la vente de produits agroécologiques, des caisses, une balance, une bâche et des outils de jardinage pour développer sa propre production. Grâce à cet appui, Nathan et sa famille ont agrandi leur jardin et ouvert, en périphérie de la ville, le stand où ils vendent des légumes et fruits locaux. Pour assurer une offre variée et régulière aux consommateurs, Nathan s'approvisionne auprès d'une soixantaine de jeunes producteurs urbains. A travers ses registres quotidiens, il peut désormais mieux suivre ses marges et organiser ses achats. Son revenu a nettement progressé : il gagne désormais l'équivalent de 9,20 € par jour. Cette stabilité lui a permis d'investir dans un petit étang pour diversifier son activité via l'élevage de poissons. Avec le développement de son commerce et de son activité maraichère, Nathan et sa famille jouissent aujourd'hui d'une bien meilleure sécurité financière.



Apprenez-en plus sur l'intégration du petit élevage en Ouganda, à travers le Cap alternatives paysannes publié en 2025

Bénin

Quand la jeunesse
s'empare
de son avenir



8.030 personnes actrices
de leurs propres projets (♀ 53 %)



13.899 personnes membres
d'organisations appuyées
par les programmes (♀ 46 %)



50 jeunes soutenus dans diverses
activités agricoles



1.451 familles (sur 740 ciblées)
sensibilisées aux pratiques
agroécologiques



33 Associations Villageoises
d'Épargne et de Crédit
créées dans 15 villages

Moins de pénibilité, plus d'opportunités

Au Bénin, le travail agricole reste lourd et exigeant, surtout pour les femmes. Pour répondre à cette réalité, une étude menée avec des agricultrices a permis de tester des outils simples et adaptés, comme des petites houes, des chariots ou de petits motoculteurs. Leur introduction a été progressive : démonstrations, essais sur des parcelles, puis formations pratiques. Cette approche participative a permis aux femmes de choisir elles-mêmes les équipements les plus adaptés à leurs sols et à leur force physique. Les résultats sont visibles : la fatigue baisse, les douleurs diminuent et les surfaces cultivées augmentent. « Grâce à ce matériel, on gagne du temps, on fait moins d'efforts et on peut cultiver plus de terres. La production a augmenté et on gagne mieux notre vie », témoigne Kouto Simbori, agricultrice à Natitingou. En réduisant la pénibilité, cette démarche ouvre de nouvelles perspectives pour les femmes rurales qui gagnent en autonomie et en revenus.

Une épicerie locale

En 2025, l'épicerie de Natitingou (*Tidisaati Wébou*) est devenue un véritable point de repère pour les consommateurs à la recherche de produits locaux et agroécologiques. Son fonctionnement repose sur deux structures locales. D'un côté, l'OSCLoS, *Organe de Surveillance pour la Consommation Locale et Saine*, veille à la qualité des produits mis en vente. Elle vérifie que les aliments soient réellement issus de pratiques agroécologiques et respecte un système d'autocontrôle organisé par les acteurs locaux. De l'autre côté, le RACoLoS, *Réseau des Acteurs de la Consommation Locale et Saine*, rassemble des personnes issues de l'agriculture, de l'entrepreneuriat, de la vente de légumes ou encore de la restauration. Ce réseau crée le lien entre les familles rurales et les consommateurs urbains, développe les circuits courts et organise des actions de sensibilisation pour favoriser l'alimentation locale, sans résidus chimiques. Un frein majeur persistait toutefois : le coût élevé de l'autorisation de mise sur le marché, indispensable pour commercialiser les

produits transformés. Grâce à un plaidoyer collectif, ce coût a été drastiquement réduit, ouvrant la voie aux petites entreprises locales, souvent dirigées par des femmes ou des jeunes. Cette avancée permet aujourd'hui une plus grande diversité de produits dans l'épicerie qui devient bien plus qu'un lieu commercial : c'est aujourd'hui un espace qui valorise le travail des familles paysannes et une vitrine de la transition agroécologique.

Inspirer, créer, entreprendre

La jeunesse béninoise joue un rôle central dans la transformation des systèmes alimentaires. Entre 17 et 35 ans, ces jeunes cherchent à construire leur avenir, malgré des obstacles importants : manque de ressources financières, accès difficile à la terre, précarité, pression familiale ou exode rural vers des pays voisins – où les salaires sont plus élevés mais où les conditions de travail sont éprouvantes physiquement. « Les jeunes veulent aller très vite, donc quand ils commencent quelque chose, ils veulent que ça fonctionne tout de suite et voir les résultats », souligne Anselme Dabiré, directeur pays d'Iles de Paix au Bénin. Pour les soutenir, Iles de Paix et ses partenaires locaux, ERAD et JAB, misent sur un accompagnement concret : formations, conseils sur l'élaboration de business plans, mise à disposition d'équipements et création de liens entre pairs. L'objectif n'est pas de financer entièrement un projet d'entrepreneuriat, mais d'apporter un premier levier pour le rendre viable. Beaucoup de jeunes développent ainsi de petites activités telles que la transformation de produits locaux, l'apiculture, l'élevage de petits ruminants ou la fabrication de pesticides biologiques. Cette génération est également moteur d'innovation. Elle s'appuie sur les réseaux sociaux pour échanger, valoriser ses produits et inspirer d'autres entrepreneurs. Ces initiatives créent une nouvelle vague d'acteurs capables de moderniser les pratiques, d'apporter des solutions locales et de renforcer la résilience de leur famille.



Visionnez le reportage sur la
**Journée Internationale de la Sécurité
Sanitaire des Aliments**
(TV béninoise)

Burkina Faso

Des communautés mobilisées pour un futur durable



4.249 personnes actrices de leurs propres projets (♀ 38 %)



2.188 personnes membres d'organisations appuyées par les programmes (♀ 34 %), + 15 % par rapport à 2024



Plus de 50.000 personnes sensibilisées à l'alimentation locale via les émissions radio



91 ménages disposant de poulaillers, sources de revenus et de protéines



13 ateliers de dialogue social entre autorités, familles locales et déplacées (1.230 participants)

Construire la cohésion sociale

Depuis 2024, l'approche « Nexus Développement Paix » – mise en place avec les partenaires AMR et ARFA – contribue à renforcer la cohésion sociale dans les villages où cohabitent les populations locales et les familles déplacées qui ont fui l'insécurité dans leur région d'origine. Le risque de conflits est permanent, que ce soit pour des raisons culturelles ou pour l'accès aux ressources naturelles (eau, terre...). Pour soutenir ce « vivre ensemble », des Observatoires Villageois ont été accompagnés par AMR et Iles de Paix, en collaboration avec les autorités locales. Issus de différentes communautés, leurs membres sont formés à mieux comprendre les dynamiques de conflit et à des méthodes simples de prévention, d'écoute et de médiation. Grâce à ces outils, ils sont capables de repérer les signes de désaccord, d'ouvrir un dialogue avant qu'une situation ne s'aggrave et de proposer des solutions pacifiques acceptées par chaque partie. L'année a également été marquée par les Journées des communautés, organisées sous la tutelle du Haut Commissaire de la province. L'événement a rassemblé plus de 1.500 participants et participantes – dont environ 20 % de jeunes –, représentant une vingtaine de communautés ethniques et religieuses différentes. Pendant trois jours, ils ont échangé, présenté leurs pratiques culturelles et partagé leurs savoir-faire culinaires. Les jeunes ont ainsi (re)découvert des mets typiques de plusieurs communautés – dont la leur – qu'ils pourront valoriser dans le cadre d'initiatives entrepreneuriales.

Apprendre en cultivant

Les jardins scolaires ont permis aux élèves de découvrir le métier agricole de manière pratique. Enseignants et élèves volontaires ont été formés aux techniques agroécologiques : préparation du sol, utilisation de compost, semis, arrosage raisonné et entretien des plants. Ces espaces cultivés ont servi de terrain d'apprentissage pour comprendre le rôle des sols, de l'eau et des engrais naturels. Même si les récoltes des jardins ne couvrent pas encore les besoins des cantines

scolaires, elles complètent l'alimentation des élèves et sensibilisent les familles. D'ailleurs, certaines techniques apprises ont déjà été reproduites à domicile, où les enfants aident leurs parents dans leur potager. Les jardins scolaires ont donc une dimension citoyenne. Ils ouvrent la voie à une compréhension plus large des systèmes alimentaires durables, valorisent le métier et encouragent les jeunes à envisager de nouvelles pratiques agricoles.

Planifier ensemble pour mieux produire

Dans la province du Kouritenga, 42 ménages ont mis en œuvre le Plan Intégré Paysan (PIP). Il s'agit d'une approche participative visant à organiser, de façon simple et collective, les activités agricoles et d'élevage. Ensemble, les membres d'une famille définissent leurs priorités, planifient les activités à réaliser et suivent leurs résultats. Cette démarche renforce la cohésion familiale et encourage l'adoption de pratiques agroécologiques. « *La famille s'est approprié l'outil. Chaque mois, les enfants me rappellent qu'on doit consulter le plan. Chacun trouve son compte dans le PIP. À titre d'exemple, maintenant, quand je voyage ou m'absente, les enfants s'occupent eux-mêmes de la volaille et des animaux.* », comme le raconte Moussa Koudougou de la commune de Dialgaye. Les familles paysannes ont néanmoins rencontré certaines difficultés : semences achetées sur les marchés locaux qui ont mal germé, pathologies aviaires nécessitant une vigilance accrue ou mesures sanitaires spécifiques. Dans pareilles situations, les familles ont pu compter sur des paysans et paysannes formés et expérimentés pour les conseiller, partager leurs savoirs et contribuer ainsi à diffuser les innovations agroécologiques dans les villages. Avec le PIP et l'apprentissage par les pairs, les familles gagnent en organisation, en autonomie et en confiance, tout en consolidant leur transition agroécologique.

Bolivie

La valeur ajoutée des alliances locales



663 personnes actrices
de leurs propres projets (♀ 57 %)



660 personnes membres
d'organisations appuyées
par les programmes (♀ 74 %)



2 webinaires organisés sur les
systèmes participatifs de garantie
(3.665 vues au total)



200 variétés de produits
vendus par Bolsaludable



41.500 consommateurs
participant à 9 foires alimentaires

Garantie participative

Le Système Participatif de Garantie (SPG) est un mode de certification garantissant la production agroécologique d'un aliment. Contrairement aux labels privés souvent coûteux, le SPG s'appuie sur la collectivité : paysannes et paysans s'évaluent et s'accompagnent mutuellement. Ils visitent ensemble les parcelles, observent les cultures et vérifient que les principes agroécologiques sont respectés. En Bolivie, ce fonctionnement est officiellement reconnu par le SENASAG, l'autorité publique chargée de la sécurité sanitaire des aliments. Grâce à cette reconnaissance, les produits certifiés via le SPG disposent d'un statut légal. En 2025, cinq SPG actifs ont permis à 165 familles d'obtenir une certification. Ce processus demande du temps et de l'organisation pour les visites, les échanges et le suivi administratif. Mais il renforce la confiance entre ceux qui cultivent et ceux qui achètent. D'un côté, les consommateurs et consommatrices savent d'où viennent les aliments ; de l'autre, les producteurs et productrices disposent d'une certification crédible qui soutient leurs efforts vers une agriculture plus durable.

Saisonnalité alimentaire

La demande des consommateurs ne correspond pas toujours à la réalité des récoltes. Ils s'attendent à acheter et à cuisiner les mêmes légumes tout au long de l'année. Or, en agroécologie, la production de légumes dépend de la saisonnalité et du climat. Parallèlement à ce décalage, une nouvelle génération commence à se mobiliser. Un groupe de 11 jeunes, enfants de familles paysannes, ont participé à différentes foires et relayé des messages de sensibilisation sur les réseaux sociaux. Ils ont ainsi contribué à mieux faire connaître les avantages d'une alimentation locale et de saison. Lancée par le partenaire Agrecol Andes, l'initiative *Bolsaludable* est un service en ligne de vente et de livraison de produits biologiques auquel participe activement la jeunesse. Tandis que les parents se concentrent sur la production, les jeunes gèrent l'aspect numérique, la communication et l'innovation de l'offre. Grâce aux tendances qu'ils repèrent sur les réseaux sociaux, ils encouragent l'introduction de nouveaux

produits — bettes colorées, variétés originales de salades, fleurs comestibles —, ce qui permet aux familles d'élargir leur gamme et de toucher davantage de clients. Dans une région où l'exode rural des jeunes est important, leur engagement montre que l'agroécologie offre de réelles opportunités pour leur génération.

Les municipalités : un levier essentiel

Dans la ville de Sacaba (voisine de Cochabamba), un comité inter-institutionnel a été organisé pour rassembler la municipalité, des organisations locales et des familles paysannes. Mobilisées ensemble pour favoriser une alimentation de qualité dans la ville, leur collaboration a notamment débouché sur l'élaboration d'une nouvelle loi municipale. Cette dernière reconnaît officiellement les pratiques agroécologiques et leur assure des ressources ainsi qu'un soutien réglementaire sur le long terme. Dans les municipalités de Cochabamba et de Tolata, six productrices ont participé à la révision du programme budgétaire annuel des autorités locales. Leur implication a permis d'obtenir un soutien public pour leur communauté paysanne : installation de petits systèmes d'irrigation, mise à disposition de deux motoculteurs et fourniture de semences. Ces avancées montrent une ouverture croissante des représentants politiques à la participation citoyenne et aux systèmes alimentaires durables. Cependant, pour ces avancées puissent réellement s'ancrer dans la durée, certains aspects devront encore évoluer. D'une part, les soutiens accordés jusqu'ici restent ponctuels : l'enjeu sera d'encourager les municipalités à intégrer la thématique de manière plus régulière dans leurs politiques et budgets. D'autre part, le comité inter-institutionnel devra suivre de près le processus, en cours, de révision de la loi sur la production agroécologique à Sacaba pour vérifier sa pertinence par rapport aux besoins, puis soutenir son adoption et sa mise en œuvre effective.

Pérou

La jeunesse paysanne à l'honneur



2.251 personnes actrices de leurs propres projets (♀ 50 %), + 15 % par rapport à 2024



4.435 personnes membres d'organisations appuyées par les programmes (♀ 53 %)



84 ha de terres dédiés à la production agroécologique, contre 47 ha en 2024



Plus de 5.000 cochons d'Inde élevés par 65 familles



Réseau de 6 Puntos Verdes actifs et consolidés

Des modèles inspirants

À Huánuco, 21 familles paysannes sont devenues des références locales pour leurs communautés. Leurs parcelles de terre, aménagées selon des méthodes agricoles durables, permettent de voir concrètement comment ces techniques s'appliquent. Ces familles accueillent des visites, partagent leur expérience et accompagnent les producteurs et productrices voisins dans leur propre transition agroécologique. Onze d'entre elles ont d'ailleurs été reconnues par leur municipalité pour leur rôle de modèle et de transmission des connaissances. Cette dynamique prend tout son sens dans une région marquée par un dérèglement climatique important, combinant pluies intenses et sécheresses prolongées, qui fragilise les cultures. Dans ce contexte, les pratiques de conservation des sols, de gestion de l'eau et de diversification de légumes deviennent essentielles pour renforcer la résilience des familles et construire des systèmes alimentaires capables de s'adapter à une variabilité climatique croissante.

Soutien aux initiatives économiques

En 2025, la dynamique entrepreneuriale et le développement des circuits courts ont été considérablement renforcés. D'une part, 21 ateliers de formation commerciale ont été organisés, réunissant 171 participants (113 femmes et 58 hommes). Ces formations ont notamment porté sur l'élaboration de business plans, la communication, la gestion post-récolte et la sécurité alimentaire. À l'issue de ces ateliers, 20 agriculteurs et agricultrices inaugureront le nouveau Punto Verde – marché local dédié à la vente de produits agroécologiques – dans la municipalité de Pillco Marca. Ils pourront y tenir un stand et y vendre directement leurs produits. D'autre part, un appel à projets destiné aux micro-entreprises a été largement diffusé via les universités, les radios locales et les réseaux sociaux, dans le but de soutenir leur transition agroécologique. L'initiative a suscité un vif intérêt : 19 propositions ont été soumises et cinq lauréats ont été sélectionnés dans des secteurs variés (confitures, miel, restauration, etc.).

Ils ont ensuite bénéficié de formations adaptées à leurs besoins pour développer leur activité.

Place à la nouvelle génération

La journée de rencontre avec les jeunes entrepreneurs ruraux a été l'un des moments forts de l'année 2025. Organisé par les partenaires IDEL, IDMA et Islas de Paz Perú, l'évènement a réuni 47 jeunes issus de différents districts de la région. Cinq initiatives ont été mises en avant telles que l'élevage de petits animaux, la transformation de lait en produits finis (fromage, yaourt, etc.) et la production de glaces artisanales. Elles illustrent la diversité des activités agroécologiques portées par la jeunesse rurale. Fabiola Abal Ponce, éleveuse de cochons d'inde témoigne du succès de l'évènement : « *En présentant mon expérience d'élevage de cochons d'Inde lors de la rencontre des jeunes entrepreneurs, je ne pensais pas que ce serait bien reçu. Je me suis sentie honorée et je continuerai sur cette voie jusqu'à devenir une fournisseuse importante à Huánuco.* ». Les participants et participantes ont échangé à propos de leurs expériences respectives, des obstacles liés à l'emploi et des solutions possibles. Un meilleur accès à l'information, un appui technique adapté et une collaboration plus étroite avec les municipalités leur semblent importants pour valoriser le métier agricole, soutenir les jeunes qui souhaitent s'engager, faciliter l'accès aux financements et réduire la pression liée à la migration vers les villes. En complément de cette rencontre, trois jeunes entrepreneurs ont participé au VIII^e Forum International de l'Économie Circulaire à Lima, où ils ont présenté leurs méthodes de transformation de produits locaux selon une approche agro-écologique. Cette participation a offert une visibilité nationale à leur travail et souligné la place grandissante de la jeunesse rurale en tant qu'actrice essentielle des systèmes alimentaires durables.



Faites connaissance avec Mamerta et Filomeno, deux producteurs engagés !

Belgique

Des citoyens éclairés, au cœur des changements

En Belgique, Iles de Paix agit concrètement pour faire évoluer les systèmes alimentaires à travers plusieurs leviers complémentaires :

- ✕ **Sensibiliser et engager** : en intervenant dans les écoles, en mobilisant les jeunes, en portant des messages forts auprès des décideurs politiques et des acteurs influents.
- ✕ **Développer une citoyenneté critique et active** en s'appuyant sur l'éducation permanente.
- ✕ **Mobiliser la population belge**, notamment à travers la Campagne annuelle, véritable moteur d'engagement collectif.
- ✕ **Améliorer l'accès à une alimentation de qualité** : en développant des initiatives concrètes en Wallonie et à Bruxelles, via le programme Mangu Sane.



Découvrez notre offre
pédagogique et
les différentes facettes
de notre action

ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ

Sensibiliser, mobiliser, agir

Iles de Paix cultive la formation et la mobilisation de citoyens critiques, engagés et solidaires. Au cœur de cette démarche : l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire. Animations, livrets illustrés, reportages, classes inversées, fiches de cours, jeux, fresques, expositions, etc., Iles de Paix met gratuitement à disposition des enseignants, un éventail de ressources pédagogiques, accessible en toute autonomie, à la commande, en téléchargement ou en ligne.

En 2025, près de 46.000 jeunes ont été directement sensibilisés à travers nos animations et outils pédagogiques. Il en va de même pour près de 1000 enseignants et enseignantes. L'impact s'étend également à près de 14.000 adultes supplémentaires touchés via nos publications (Transitions, Phosphore, Cap alternatives paysannes) ou rencontrés lors d'événements. À cela s'ajoute une action d'envergure menée auprès du grand public : en décembre dernier, la campagne « On se fait une bonne bouffe » a permis de toucher près de 1,2 million de personnes.

La sensibilisation chez Iles de Paix, c'est aussi un accompagnement au long cours. Avec le programme *Move with Africa*, des jeunes suivent, pendant un an, un parcours de formation et de mobilisation approfondi. Celui-ci inclut un voyage d'immersion dans un pays africain. En partenariat avec *La Libre Belgique*, Brussels Airlines ainsi que plusieurs ONG et organisations de jeunesse, ce programme vise à renforcer leur compréhension des enjeux de la citoyenneté mondiale et de l'interculturalité. En 2024-2025, 15 jeunes et 3 animateurs du Foyer des jeunes de Havelange ont ainsi pris part à ce parcours jalonné d'ateliers collectifs et spécifiques. Au programme : des formations, des témoignages post-voyage à réaliser et des temps forts partagés, comme un week-end rassemblant l'ensemble des participants et participantes du programme *Move with Africa*.



Explorateurs en herbe

En 2025, Iles de Paix a invité enseignants et élèves de l'enseignement primaire à embarquer pour un voyage captivant au cœur des secrets de notre alimentation.

Devenus explorateurs des systèmes alimentaires durables, les enfants découvrent et décryptent des thématiques essentielles : production agricole, respect de la nature et solidarité envers les agriculteurs et agricultrices d'ici et d'ailleurs. À travers des activités immersives adaptées à leur âge, ils développent un regard critique sur leurs choix alimentaires et leurs impacts, tant environnementaux que sociétaux.

En passant à l'action via des initiatives concrètes (mise en place d'un jardin scolaire, création d'un livre de recettes locales et de saison ou encore élaboration d'une campagne de sensibilisation), les élèves se mobilisent et deviennent des acteurs du changement. Après une phase pilote, ce projet est désormais accessible à l'ensemble des écoles primaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis la rentrée scolaire 2025-2026.



Rencontrez des explorateurs en action dans une ferme hesbignonne

ÉDUCATION PERMANENTE

Pour une citoyenneté active

A travers la mise à disposition d'études, d'analyses et d'outils socio-culturels, l'éducation permanente vise à encourager la citoyenneté critique et active d'un public adulte.

A cet égard, l'année 2025 fut fructueuse : une étude, deux outils pédagogiques et pas moins de 19 analyses. Celles-ci (voir QR code) abordent notamment les systèmes alimentaires durables et l'agroécologie, la coopération internationale ainsi que notre projet Mangu Sane (voir page 28).



En parallèle, Iles de Paix a développé *Unlock Good Food*, un escape game coopératif sous forme de jeu de cartes, inspiré de *Unlock!*. But du jeu : promouvoir des systèmes alimentaires justes et respectueux des personnes comme de l'environnement. Ludique et immersif, ce jeu ouvre le débat. Il invite les jeunes et les adultes à réfléchir à leurs habitudes de consommation ainsi qu'à leur rôle dans la transition alimentaire, tout en stimulant leur réflexion critique et leur engagement citoyen.

À travers différents univers – de la cuisine à la ferme, en passant par l'épicerie et la cantine –, les participants explorent les multiples dimensions de l'alimentation : rôle des producteurs et productrices, enjeux de durabilité ou encore contraintes économiques des ménages. A côté de l'offre industrielle mondialisée des supermarchés, ils découvrent des alternatives locales et plus durables. En résolvant énigmes et puzzles, ils comprennent progressivement comment l'accès à une alimentation durable peut devenir une réussite collective.



Découvrez nos analyses et *Unlock Good Food*, le jeu sur l'accès à une alimentation de qualité

PLAIDOYER ET CAPITALISATION

Transition alimentaire sous tension

Ces dernières années, l'Union européenne a joué un rôle moteur dans la transition vers des systèmes alimentaires plus durables, avec des politiques ambitieuses liant agriculture, climat et biodiversité. Depuis 2023, un recul s'observe toutefois : sous l'effet de crises économiques, géopolitiques et agricoles, plusieurs mesures sont affaiblies ou remises en question, révélant la fragilité de cette transition.

En Belgique, malgré des dynamiques locales favorables, la réduction et l'incertitude des financements publics freinent les acteurs de terrain et fragilisent la pérennité des initiatives de la société civile. Dans ce contexte, la poursuite de nos activités de sensibilisation, d'analyse et de mise en réseau reste essentielle pour accompagner la transition des systèmes alimentaires.

En 2025, l'ancrage international d'Iles de Paix s'est ainsi renforcé avec l'adhésion à *Agroecology Coalition*, ouvrant de nouvelles perspectives d'échanges et de collaborations en faveur de systèmes alimentaires plus durables.

Dans le cadre de l'éducation permanente, la collection *Phosphore* (réalisée avec Humundi et Autre Terre) a également contribué au débat public. Le numéro de 2025 était consacré aux impacts de la réglementation européenne sur les semences. Diffusé lors de plusieurs événements à Tournai, Evere et Namur, il a permis d'identifier les liens entre politiques européennes et réalités agricoles. Le numéro suivant de la collection se concentre sur le rôle de la grande distribution dans la transition alimentaire.



Plongez dans ces deux numéros du *Phosphore*. Des analyses claires et accessibles des enjeux politiques alimentaires.

CAMPAGNE

Agir ensemble pour un monde plus solidaire

La Campagne de récolte de fonds et de sensibilisation d'Iles de Paix constitue un rendez-vous annuel majeur de solidarité. Véritable moteur d'engagement citoyen, elle tisse un lien entre la population belge et nos porteurs de projets à l'international, toutes et tous acteurs de changement.

Au-delà de la collecte de fonds, la Campagne sensibilise aux enjeux des systèmes alimentaires à travers le monde. Elle renforce aussi la cohésion sociale autour d'une vision commune et mobilise l'ensemble des maillons de la chaîne de solidarité en faveur du droit à une alimentation durable.

Cette dynamique, profondément humaine, repose sur l'implication de chacun dans ce mouvement citoyen, si cher aux yeux d'Iles de Paix.



En 2025, la mobilisation a une nouvelle fois été au rendez-vous : volontaires, écoles, mouvements de jeunesse, acheteurs, donateurs ainsi que les médias ont largement contribué à son succès. Pas moins de 32 nouvelles zones géographiques ont rejoint le mouvement en Wallonie et à Bruxelles. Dans un contexte invitant au repli sur soi, quelle fierté de voir dans notre réseau de volontaires, des personnes engagées, prêtes à donner temps et énergie pour un objectif commun !

Si aucun nouvel objet n'a fait son apparition en 2025, un nouveau look pour le module à planter a été créé et plusieurs objets ont été proposés à la vente : bracelets, film alimentaire réutilisable et modules. Ces petits « bonshommes » restent l'emblème de la Campagne et représentent à eux seuls 47 % des ventes d'objets. Par ailleurs, le paiement par QR code poursuit sa progression (+ 57 %), facilitant les transactions et permettant de concrétiser davantage de ventes.

Ces adaptations s'inscrivent dans une volonté claire : poursuivre les innovations de la Campagne pour toujours plus de mobilisation citoyenne. Objectif atteint en 2025 !

× Envie de rejoindre ce mouvement citoyen ?

Devenez volontaire en Wallonie et à Bruxelles :
campagne@ilesdepaix.org



Vidéo de la Campagne en 2025 : entre énergie et engagement !

Terreau de changement

En Belgique, plus de 600.000 personnes dépendent de l'aide alimentaire pour se nourrir. Ce chiffre a doublé en 10 ans. Les produits frais y sont rarement proposés. Agriculteurs et maraichers sont pourtant présents en nombre sur le territoire, et la plupart peinent le plus souvent à écouler toute leur production.

Et si des mécanismes solidaires pouvaient pérenniser l'accès à une alimentation saine pour toutes et tous ? Cette recherche d'innovation sociale est déployée à travers le programme Mangu Sane (« manger sain » en esperanto). Implication dans la création d'une épicerie solidaire, soutien à une ferme au modèle alternatif, développement de la sécurité sociale de l'alimentation, dynamique dans des ceintures alimentaires, plaidoyer local, ... ne sont que quelques exemples des pistes qui ont commencé à émerger en 2025 (voir focus en page 8).



Une initiative a particulièrement animé l'année 2025 du programme, celle pilotée par l'asbl « Jardins d'à côté » (JADAC). À Jambes, en région namuroise, JADAC cultive plus de 70 variétés de légumes biologiques dans les fonds de jardins de particuliers. Les habitants peuvent s'y approvisionner en légumes via un système d'abonnement, proposé à tarif variable selon les revenus, induisant ainsi un mécanisme de solidarité entre les « mangeurs ». Alignés sur ce concept de base, Iles de Paix et JADAC ont uni leurs expertises en 2025 pour favoriser l'accès à une alimentation de qualité pour les personnes en situation de précarité, en subventionnant notamment la moitié du prix de l'abonnement (ou des aliments achetés au détail).

Première étape du projet pour Iles de Paix, développer l'ancrage local : actions de sensibilisation, démarchage en rue avec les légumes de JADAC, participations aux fêtes des voisins et autres manifestations de quartier, mise en réseau avec les acteurs locaux. Ainsi, en 2025, trois ateliers culinaires (en partenariat avec la maison de l'alimentation durable de Namur) ont rassemblé différentes personnes participant au projet Mangu Sane.

Au total, plus d'une centaine de personnes se sont approvisionnées chez JADAC en 2025. A cela s'ajoutent environ 360 achats ponctuels réalisés par les demandeurs d'asile du centre voisin de la Croix-Rouge. Si la qualité des produits est largement reconnue, l'adhésion régulière aux légumes frais reste inégale, notamment parmi les publics précarisés. C'est pourquoi le programme soutient la caisse de solidarité mise en place par le producteur. Elle permet à ceux et celles qui en ont le plus besoin, d'accéder aux légumes à tarif réduit.



Découvrez différentes initiatives explorées dans le cadre du programme Mangu Sane

Luxembourg

Sensibilisation et solidarité en action

Marche Gourmande Alternative

Cultiver l'esprit critique et encourager l'engagement citoyen au Grand-Duché font partie intégrante des missions d'Iles de Paix Luxembourg. En 2025, de nombreuses actions de sensibilisation ont été menées, tant auprès des jeunes que du grand public. Dans les écoles primaires et secondaires, celles-ci ont pris la forme d'animations, de cycles pédagogiques ou encore de participations à des semaines thématiques organisées par les écoles, telles que Green Days ou la Semaine durable.

Le grand public a également été largement mobilisé à travers différents événements : projection du film « Sur le Champs ! », exposition « Chroniques climatiques » présentée notamment lors du festival « Territoires résilients », ou encore lancement d'une première campagne transmédia intitulée « Dis-moi ce que tu manges... je te dirai quel futur tu nourris ».

En parallèle, une autre forme de mobilisation, tout aussi essentielle, s'est exprimée à travers le soutien de nombreux donateurs luxembourgeois – particuliers, communes, fondations et entreprises. Chacun et chacune, à son échelle, a contribué à renforcer cet élan de solidarité internationale en 2025. Qu'ils en soient toutes et tous remerciés !

Grâce à cette mobilisation collective, au soutien de partenaires aussi bien fidèles que nouveaux, ainsi qu'au cofinancement des ministères luxembourgeois (des Affaires étrangères et européennes d'une part, de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, d'autre part), six programmes ont à nouveau été soutenus en Afrique et au Pérou, sans oublier le programme d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale mené au Luxembourg.



**Visionnez le documentaire
« Sur le champs ! »**

Iles de Paix Luxembourg

Route de Luxembourg 202 - L-7241 Bereldange
info@ilesdepaix.lu - www.ilesdepaix.lu
IBAN : LU61 1111 0227 5355 0000
Déduction fiscale > 120 €/an



© Iles de Paix

Transparence financière

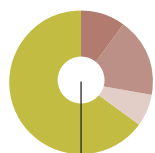
L'année 2025 se clôture avec un déficit de 246.433€, soit un résultat plus équilibré qu'anticipé au budget. Ce bilan s'explique principalement par des recettes propres inférieures aux attentes, en raison d'une conjoncture économique et politique anxiogène et d'un financement institutionnel non approuvé par l'un de nos bailleurs. Le déficit a pu être maîtrisé en temporisant les frais de personnel au siège et en adaptant le plan d'action en cours d'année.

En 2025, 89 % des ressources ont été consacrées directement aux programmes menés à l'international et en Belgique, tandis que les 11 % restants (soit 3 % de moins qu'en 2024) ont couvert les frais de fonctionnement général et les activités de collecte de fonds.

L'éthique au cœur d'Iles de Paix

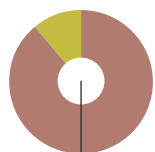
Depuis plusieurs années, l'ONG s'est dotée d'un Code d'éthique et de conduite ainsi que d'une procédure de gestion de plaintes. Ce code définit les engagements d'Iles de Paix en matière d'intégrité. Par « intégrité », il est entendu la lutte contre la fraude et la corruption d'une part (intégrité financière), et le harcèlement moral ou sexuel d'autre part (intégrité physique et psychique). Concrètement, tout manquement constaté à l'une des 8 balises du Code peut amorcer la procédure de déclaration, entraîner une plainte et un suivi tant interne qu'externe, avec les autorités compétentes. En 2025, quatre plaintes portant sur l'intégrité ont été transmises via les canaux disponibles, dont via l'adresse e-mail integrity@ilesdepaix.org. Les mesures adéquates ont été prises et un processus de contrôle interne a été renforcé dans une préoccupation d'amélioration continue du respect de l'intégrité.

Comment sont utilisées les ressources d'Iles de Paix ?



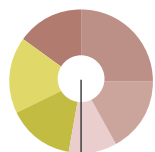
Répartition des recettes

10 %	Campagne et actions liées
18 %	Dons, legs et divers
7 %	Financements privés (entreprises, fondations)
65 %	Financements publics



Répartition globale des dépenses

89 %	Dépenses directement affectées aux programmes à l'international et en Europe
11 %	Frais de structure



Répartition des dépenses par pays

25 %	Belgique et Luxembourg
17 %	Bénin
11 %	Burkina Faso
15 %	Pérou et Bolivie
17 %	Tanzanie
15 %	Ouganda

Répartition des dons annuels



62,3 % de dons ponctuels



37,7 % de dons mensuels

Recettes

Fonds propres

Campagne et actions liées	547.367 €
Dons, legs et divers	976.470 €

Financements

Financements privés (entreprises et fondations)	415.572 €
Financements publics	3.553.315 €

Total 5.492.724 €

Dépenses

Programmes à l'international

Bénin	985.746 €
Burkina Faso	620.964 €
Pérou et Bolivie	836.242 €
Tanzanie	1.001.409 €
Ouganda	852.528 €

Programmes en Europe

Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS) et Plaidoyer	908.359 €
Récolte de fonds (Belgique)	319.137 €
Récolte de fonds et sensibilisation (Luxembourg)	75.632 €
Mangu Sane	139.139 €

Total 5.739.156 €

> Ces chiffres seront présentés à l'Assemblée générale de juin 2026 pour approbation.



**Vous avez été
à nos côtés tout
au long de cette
année 2025.**

**Merçi pour votre
soutien !**



iles de paix

Rue du Marché, 37 · 4500 Huy
+32 85 23 02 54
info@ilesdepaix.org – www.ilesdepaix.org
RPM : 408.908.151



Envie de soutenir Iles de Paix ?

Faire un don

Devenir volontaire



E. R. > Marie Wuestenberghs – ISSN 2033-7191
Design > Studio Treize
Imprimé à base d'encre végétales sur papier recyclé